

35<sup>e</sup>  
édition!

**LA BÂTUE!**  
Festival de Genève 2 au 17 sept 2011 [www.batie.ch](http://www.batie.ch)  
022 738 19 19

Dossier de presse  
création 2011  
**théâtre** 1<sup>re</sup> suisse

## EMMA DANTE (IT)

### LA TRILOGIE DES LUNETTES

Acquasanta - Il Castello della Zisa - Ballarini

#### **Théâtre Saint-Gervais** **me 7 sept 21h, je 8 sept 19h**

durée : 150 minutes (partie 1 : 50 min, entracte 1 : 15 min,  
partie 2 : 30 min, entracte 2 : 10 min, partie 3 : 45 min)

langue : Italien, surtitré en français

---

CHF 33 (tarifs réduits 22 /15)

#### **Billetterie**

[billetterie@batie.ch](mailto:billetterie@batie.ch)

[www.batie.ch](http://www.batie.ch)

Dès le 23 août:

Salle Communale de Plainpalais

52, rue du Carouge

1205 Genève

+4122 738 19 19



© GiuseppeDiStefano

---

#### Contact presse

Sarah Margot Calame - [presse@batie.ch](mailto:presse@batie.ch) +4122 908 69 52 +4178 756 25 48

La trilogie est composée de trois spectacles autonomes mais inextricables, qui ont en commun des thèmes liés à la marginalité : pauvreté, vieillesse et maladie.

Tous les personnages de la trilogie portent des lunettes.

Ils sont à moitié aveugles. Mélancoliques et aliénés.

- ACQUASANTA
- IL CASTELLO DELLA ZISA
- BALLARINI

### ACQUASANTA, chapitre I

---

Avec Carmine Maringola (50 min)

*« Mille cose sai tu, mille discopri,  
che son celate al semplice pastore.  
Spesso quand'io ti miro  
Star così muta in sul deserto piano,  
che, in suo giro lontano, al ciel confina;  
ovver con la mia greggia  
seguirmi viaggiando a mano a mano;  
e quando miro in cielo arder le stelle;  
dico fra me pensando:  
a che tante facelle?  
Che fa l'aria infinita, e quel profondo  
Infinito seren? Che vuol dir questa  
Solitudine immensa? Ed io che sono? »*

*Canto notturno di un pastore errante dell'Asia*  
G. Leopardi

*« De mille et mille faits le voile t'est léger  
Qui reste impénétrable aux regards du berger.  
Souvent quand je te vois, immobile et songeuse,  
T'arrêter au-dessus de cette plaine herbeuse,  
Dont le vert horizon confine au bleu du ciel ;  
Ou me suivre, éclairant mon troupeau fraternel,  
Qui vague a mes côtés et pas à pas chemine ;  
Quand je vois dans l'azur que leur gerbe illumine,  
Ces millions de feux, diamants de l'éther,  
Plus nombreux que les grains de sable de la mer,  
Je me dis : « A quoi bon ces essaims de lumières.  
Dans l'espace sans fond brillantes fourmilières?  
Pourquoi est infini, cette sérénité?  
Et moi, que suis-je au sein de cette immensité? »*

*Chant nocturne d'un berger nomade de l'Asie*  
G. Leopardi (trad. Auguste Lacaussade 1889)

*« J'ai vu la barrière de corail... le soleil devant la lune qui lançait ses rayons, il les nouait et les faisait descendre dans la mer... j'ai vu la mer qui se colorait... et un espadon qui avait deux épées... j'ai vu une méduse gigantesque qui s'entortillait dans les rayons du soleil et de la lune... et un poisson qui portait en lui le futur et le passé... j'ai vu le poulpe arlequin avec ses tentacules de toutes les couleurs et il y avait les poissons tropicaux qui dansaient au-dessus et au-dessous... et le Christ de Rio, je l'ai vu, il plongeait du Corcovado, les bras grand ouverts.. j'ai vu l'autre côté du monde, le Japon, où il y a les poissons avec les yeux en amande.. j'ai vu un galion vieux de trois siècles...plein de gens qui dansaient.. et qui chantaient les chansons d'autrefois.. et un iceberg...énorme... qui se fondait en larmes de cristal... dans l'abysse de la mer... ». Un homme s'est ancré sur la scène, à la proue d'un bateau imaginaire. Il se tient droit. Expert dans la manœuvre des engrenages qui meuvent ce bateau fantoche, 'o Spicchiato survit à la bourrasque qu'il met en scène pour évoquer les souvenirs de sa vie de mousse. Il a embarqué sur un bateau à 15 ans, et depuis, il n'est pas descendu du navire. Il ne croit pas à la terre ferme, pour lui c'est une illusion. Au-dessus de sa tête pend le temps du souvenir, une trentaine de minuteriers au tic tac inexorable. Elles sonnent, puis c'est le silence. La mer s'arrête de respirer, et 'o Spicchiato revit le moment horrible de l'abandon. Un jour, le bateau a levé l'ancre sans lui, le laissant seul et pauvre sur le môle d'un pays étranger : la terre ferme. Lui, lui qui se sent perdu sans la mer, lui qui a dédié sa vie à la navigation, lui qui jour et nuit a besoin de parler avec son unique grand amour : la mer. Les voix de la chiourme, du capitaine, résonnent dans sa tête et 'o Spicchiato, le conteur, tire les fils de ses marionnettes. Mais dans l'attente du retour du bateau, le mousse, attaché à la proue, devient de bois comme la figure de proue d'un vieux galion.*

Emma Dante

## IL CASTELLO DELLA ZISA, chapitre II

Avec Claudia Benassi, Stéphanie Taillandier, Onofrio Zummo (30 min)

« Nulla è cambiato.  
Tranne forse i modi, le cerimonie, le danze.  
Il gesto delle mani che proteggono il capo  
è rimasto però lo stesso.  
Il corpo si torce, si dimena e divincola,  
fiaccato cade, raggomitola le ginocchia,  
illividisce, si gonfia, sbava e sanguina.  
Nulla è cambiato.  
Tranne il corso dei fiumi,  
la linea dei boschi, del litorale, di deserti  
e ghiacciai.  
Tra questi paesaggi l'animula vaga,  
sparisce, ritorna, si avvicina, si allontana,  
a se stessa estranea, inafferrabile,  
ora certa, ora incerta della propria esistenza,  
mentre il corpo c'è, e c'è, e c'è  
e non trova riparo. »

Wisława Szymborska

« Rien n'a changé  
sauf peut être les modes, les cérémonies, les danses  
Le geste des mains qui protègent la tête  
est pourtant resté le même.  
Le corps se tord, se démène et se tortille  
affaibli il tombe, les genoux se recroquevillent  
Il bleuit, se gonfle, bave et saigne.  
Rien n'a changé.  
Sauf le cours des fleuves  
La ligne des bois, du littoral, des déserts  
et des glaciers  
Entre ces paysages, l'âme vagabonde  
elle disparaît, revient, s'approche, s'éloigne,  
elle est étrangère à elle-même, insaisissable  
parfois certaine, parfois incertaine de sa propre existence  
tandis que le corps existe, il existe, il existe  
et il ne trouve pas de refuge. »

Nicola a les yeux ouverts mais il ne voit pas. Il vit dans un institut, assisté par deux femmes. Le jeune homme et la femme plus âgée, entre deux prières, le nourrissent, le lave, le rabrouent et le stimulent avec des jouets, en lui lançant des ballons, des balles et un hula hop. Il est assis sur une petite chaise dans un état catatonique depuis qu'il a été arraché, enfant, de chez sa tante, dans le quartier populaire de la Zisa, où il vivait devant un château fabuleux...son enfance, son insouciance sont enfermées dans ce château.. du matin au soir, devant la fenêtre, il passait son temps à compter les diables juchés sur le toit et à défendre le château qui devenait argenté la nuit, avec toutes les petites étoiles qui lui faisaient une couronne. Mais un jour, Nicola, gardien du château, avec le masque de dragon et les gants d'artilleur, a été détrôné. Et il est tombé en extase, pour toujours. Nous le voyons lever les yeux au ciel, émettre un cri, ce cri emprisonné dans son corps, nous l'entendons parler, raconter, s'enflammer avec passion. Ce réveil qui est le nôtre dure le temps d'une allumette.

Emma Dante



©CarminèMarìngola

## **BALLARINI, chapitre III**

---

Avec Manuela Lo Sicco, Sabino Civilleri (45 min)

*So che un amore  
può diventare bianco  
come quando si vede un'alba  
che si credeva perduta.*

Je sais qu'un amour  
peut devenir blanc  
comme quand on voit une aube  
que l'on croyait perdue

*Alda Merini*

Dans une pièce, une vieille femme est penchée sur un coffre ouvert. Elle se lève avec dans la main une prise électrique, dès qu'elle la connecte au-dessus de sa tête, le firmament s'allume. D'un autre coffre apparaît un vieil homme qui la regarde et lui sourit amoureusement. Il s'approche d'elle. Elle l'aide à mettre la veste d'un costume de cérémonie qu'elle prend du coffre. Ils dansent. Il a la tête posée sur son épaule à elle. Elle est agrippée à sa veste à lui. Ils se donnent un baiser. Elle se fait peloter. Il lui frotte la cuisse avec une jambe. Elle lui tient la jambe pour ne pas lui faire perdre l'équilibre. Lui se déboutonne la veste puis la patte du pantalon, et la serre contre lui. Il a un orgasme. Elle se mouche le nez et se gratte la cuisse. Lui extrait de sa veste une montre à gilet : 5..4...3...2...1.. quand arrive minuit, il fait éclater un petit pétard. Lui et elle se donnent un baiser. Il lui met la main dans la poche et en extrait une poignée de confettis. Il les lance en l'air, festif. Il la regarde. Elle le regarde. « bonne année, mon amour ». Il extrait d'un coffre une bouteille de moussoux. Elle, de l'autre coffre, extrait un voile de mariée et se le pose sur la tête, puis elle fait résonner un vieux carillon. Ils s'enlèvent leurs masques de vieux, chaussent leurs lunettes, et se remettent à danser. Sur les notes de vieilles chansons, elle et lui fêtent l'arrivée d'une nouvelle année en dansant à rebours leur histoire d'amour.

Emma Dante

## **Distribution**

---

**Texte et mise en scène** Emma Dante

**Avec** Carmine Maringola, Claudia Benassi, Stéphanie Taillandier, Onofrio Zummo, Manuela Lo Sicco, Sabino Civilleri

**Scénographie** Emma Dante, Carmine Maringola

**Costumes** Emma Dante

**Création lumière** Cristina Fresia

### **Coproduction**

Compagnia Sud Costa Occidentale

Teatro Stabile di Napoli

CRT Centro di Ricerca per il Teatro

En collaboration avec Théâtre du Rond Point – Paris

### **Coordination production/diffusion**

Fanny Bouquerel/ Amuni

**Date de création** janvier 2011 - Teatro S. Ferdinando, Naples

## **A visiter**

---

### **Le site de l'artiste**

[www.emmadante.it](http://www.emmadante.it)

### **Extraits vidéo en italien**

<http://tv.repubblica.it/edizione/roma/emma-dante-ballarini/63578?video=>

<http://tv.repubblica.it/edizione/roma/emma-dante-acquasanta/63577?video>

## EMMA DANTE, UNE BIOGRAPHIE

---

En 2001, Emma Dante a remporté le prix Lo Straniero, dans la catégorie jeune metteur en scène émergent, et en 2004 elle a remporté le prix Donnadiscena et le prix Gassman dans la catégorie de la meilleure metteuse en scène italienne. La Palermitaine, que La Bâtie a déjà accueillie en 2006 avec *Mishelle di Sant'Oliva* et en 2009 avec *Le Pulle*, vient présenter son dernier «manifeste-spectacle» où se mêlent, comme bien souvent dans son travail, le théâtre, le chant, la danse et les sons de plusieurs dialectes italiens.

Née en 1967 en Italie, Emma Dante a étudié le théâtre à l'école Teatés dirigée par Michele Perriera avant d'être diplômée de l'Accademia d'Arte Drammatica Silvio D'Amico de Rome, en 1990. Elle débute sa carrière artistique comme actrice de théâtre, de cinéma et pour la télévision, ce qui l'amène à voyager partout en Italie, à travailler sous la direction de plusieurs metteurs en scène et réalisateurs de renom dont Roberto Guicciardini, Andrea Camilleri, Gabriele Vacis, Davide Iodice, Aurelio Grimaldi, Nanni Loy, Francesco Martinetti, Vittorio Gassman, Valeria Moriconi et Marcello Mastroianni. De 1993 à 1995, elle fait partie du Gruppo della Rocca, avant de fonder, en 1999, sa propre compagnie de théâtre, Sud Costa Occidentale, où elle cumule les rôles de directrice artistique, d'auteure et de metteuse en scène.

Établie à Palerme, la compagnie Sud Costa Occidentale est composée d'acteurs d'horizons divers et concentre son exploration sur le jeu de l'acteur.

Pour cette même compagnie, Emma Dante a écrit et mis en scène :

- *Il Sortilegio* (présenté lors de l'événement Sicilia 2000)
- *Odissea* (pour le projet Zen insieme parrainé par la préfecture de Palerme)
- *Insulti* (dans le cadre du festival Palermo di Scena en 2000 et du festival Raccodi de Rome en 2001, premier prix au concours Shownoprofit 2000)
- *La principessa sul pisello* (dans le cadre du festival Teatro in terrazza organisé par Sud Costa Occidentale en 2000)
- *Il filo di Penelope* (présenté au Teatro Libero de Palerme lors du concours sur le thème de la séduction, édition 2000-2001)
- *L'arringa* (dans le cadre de la manifestation Il teatro è servito, en 2000, mise sur pied par l'organisation culturelle L'Altro Arte Contemporanea)
- *La favola di Farruscad e Cherastani* (sponsored par la commune de Palerme en collaboration avec Teatrinstabili et présenté à Palerme et à Rome en 2001)
- *mPalermu* (lauréat du concours Premio Scenario 2001 et du prix Ubu per la miglior novità italiana 2002, présenté au Teatro Al Parco de Parme, tournée en Italie en Europe et en Amérique du Sud)
- *Carnezeria* (production du Centro di Ricerca per il Teatro de Milan, présenté au Teatro d'Arte en 2002, en tournée depuis 2002 en Italie, en Europe et en Amérique du Sud, lauréat du prix Ubu per la miglior novità italiana 2003).

Dans un autre registre, Emma Dante a mis en scène *Medea*, adaptation du texte d'Euripide (production Mercadante Teatro Stabile di Napoli en collaboration avec l'Associazione Marchigiana Attività Teatrali). Ce spectacle a fait l'objet d'une tournée italienne au printemps 2004 et a remporté le prix de la Critique per la drammaturgia e la regia en 2004 et le prix Golden Graal per la miglior regia en 2005.

Emma Dante a également monté *La Scimia*, adaptation du roman *Le due zitelle* de Tommaso Landolfi, pour la Biennale de Venise de 2004, et *Cani di Bancata* (2006, production Centro di Ricerca per il Teatro de Milan), présenté au Teatro d'Arte en 2006 et en tournée en Italie et en Europe.

*Vita mia* (2004), et *Mishelle di Sant'Oliva* (2005 - **Bâtie 2006**), sont deux spectacles qui ont complété *mPalermu* pour la «Trilogie de la famille» et qui ont tourné pendant plusieurs années sur les scènes italiennes et internationales en Europe et Amérique du Sud.

Les dernières mises en scène de Emma Dante sont *il Festino* (2007) et *Le pulle* (**Bâtie 2009**, production du Théâtre du Rond Point Paris, du Teatro Stabile di Napoli, et du Théâtre National de la Communauté Française, Bruxelles, pour une tournée européenne).

En décembre 2009, Emma Dante a ouvert la prestigieuse saison de la Scala pour la mise en scène de son premier opéra *Carmen* de Bizet, sous la baguette de Daniel Barenboim (reprise à l'automne 2010).

## Extraits de presse

---

«Théâtre, danse, musique, chant et différents dialectes dans la Trilogie que la metteure en scène palermitaine dédie aux personnes âgées, malades et personnes seules. Comme une admonestation poétique.»

*La Repubblica*, Rodolfo di Giammarco, janvier 2011

« Tout en tenant compte de la douleur de fond des trois textes (qui tournent en une unique séquence ou en complète autonomie), on a envie d'en faire une lecture dantesque contemporaine : l'idylle de l'accomplissement de la "vieillesse" est un Paradis profane, le délire de la "pauvreté" dans *Acquasanta* est un Purgatoire de punitions et d'extases, et le blocage du corps et de l'esprit symbolisant la "maladie" dans *Le castello della Zisa* font référence à un Enfer sans remède. »

*La Repubblica*, Rodolfo di Giammarco, janvier 2011

« Filo della trilogia sono proprio gli occhiali, indossati da chi fatica a vedere "normalmente", e non solo per un handicap fisico: strumento che serve a colmare una distanza, evidentemente la sottolinea. (...) Come "Ballarini" mette in scena una vecchiaia malata, grinzosa eppure tenerissima, così la *Trilogia degli occhiali* presenta la malattia, mentale e fisica, insieme alla solitudine e all'emarginazione. Condizioni toccate a chi, per un motivo o l'altro, "non mette bene a fuoco" e per questo motivo è tenuto a distanza. Condizioni penose, che Emma Dante e i suoi attori svuotano di pietismo e riempiono di dolcezza. Una visione che è quasi un miracolo. »

*Krapp's Last Post*, Martina Melandri, février 2011



©CarmineMaringola

Sur [www.batie.ch](http://www.batie.ch)

---

découvrez les photos, vidéos et autres informations en lien avec le spectacle

Des photos libres de droit, pour publication médias sont à télécharger sous [www.batie.ch/presse](http://www.batie.ch/presse)